

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 118 — AVRIL 2004 Paraît le dernier dimanche du mois

## Éditorial : Notre Dame de Libreville, Reine du Gabon !

Après un carême « rugueux », espérons-le, et plein de grâces, la fête de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ nous a apporté, avec l'espérance de la béatitude céleste, les motifs de foi que seul le divin Sauveur pouvait nous donner pour nous convaincre que les prières, les pénitences et les sacrifices de ces quarante jours n'étaient pas vains. Au contraire cela renforce les convictions que seuls nos maux volontaires

ou involontaires, acceptés et offerts, unis à la charité du Christ sacrifié peuvent nous apporter... ce que le monde en est incapable. Les sermons de carême, où les péchés capitaux étaient présentés à notre réflexion, nous ont permis de mieux saisir et comprendre la malice infinie du péché pour le malheur de notre âme et le déshonneur causé à notre Dieu et Seigneur.

A la nuit de Pâques les alléluia retentirent de toute la force des bouches des fidèles venus assister à la Veillée pascale après que les treize catéchumènes reçurent l'eau sainte du baptême qui rendit leur âme plus blanche que neige. L'église archi pleine et même débordante se réjouissait de l'infinie charité et miséricorde de Notre Seigneur. Alléluia !

Et c'est le Saint jour de Pâques, après la grand'messe solennelle que fut bénie la statue de Notre Dame offerte par les fidèles à l'occasion de mes 25 ans de sacerdoce – c'était le 29 juin 2001 – Il a fallu presque trois années pour trouver l'artiste sculpteur Monsieur Pierre ROUSSEAU des Rosières, un tout petit village près du Puy en Haute Loire, et réaliser l'œuvre demandée : la copie de la statue de Notre Dame de France qui domine la ville du Puy en Velay et enfin l'acheminer jusqu'à la Mission St Pie X de Libreville. L'inauguration fut grandiose le dimanche de Quasimodo devant toute l'assem-



La statue de Notre Dame de Libreville, Reine du Gabon, prise en photographie avant d'être hissée par les « anges » dans la niche de la façade de la maison principale

## VIE CHRÉTIENNE:

LA VIRGINITÉ  
CONSACRÉE —  
PAGE 2



150<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE-  
DU DOGME DE L'IMMACULÉE  
CONCEPTION :

LA PERFECTION  
DU CORPS ET DE  
L'ÂME DE MARIE—  
PAGE 3 ET 4



UNE PAGE  
D'ÉVANGILE :

ÉNERGIE, PAS  
NOSTALGIE —  
PAGE 4 ET 5



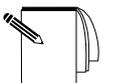
PIEKAYA :

HOURRA POUR LA  
REINE DU GABON...  
QUOI ! - PAGE 5



CHRONIQUE D'AVRIL

PAGE 6 ET 7



DIEU ET LES  
ENFANTS :

HISTOIRE  
SAINTE— PAGE 8





### ‘CONSTAT ACTUEL’

Il est très important pour nous aujourd'hui d'avoir une idée claire sur le célibat. Tout d'abord parce que le monde moderne se noie dans le matérialisme le plus brutal et délirant. Ensuite à cause du peu de vocations, et des défections de la vie chrétienne et de la vie consacrée en particulier. Enfin, parce que des fléaux comme le SIDA, les névroses et psychoses marquent le bout de l'impasse dans laquelle l'homme 'libéré' de toute contrainte morale s'est lancé.

### LA SOLUTION MODERNE

Nombre de chrétiens, jeunes et moins jeunes, sont convaincus qu'il est impossible de vivre dans la chasteté. L'Eglise moderniste les encourage souvent dans cette pensée par un discours qui flatte les sens, qui exalte le côté physique du mariage et se tait sur

la réalité et la grandeur de la virginité. « Leur dieu, dit saint Paul, est leur ventre. » (Phil 3,19) Ils se glorifient de leur ignominie, et ils jettent la boue sur ceux qui se refusent à leur idéologie. Ces gens-là n'ont pas de solution aux maux qu'ils constatent. Et comme il n'y a pas de solution, ils nient qu'il y ait un problème...

### LA SOLUTION CHRETIENNE

« Notre Dieu, par contre, est dans les cieux ; Il fait tout ce qu'Il veut. » (cf. Ps 113,11)

La Sagesse de Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ exalte la virginité ; Dieu aime les cœurs purs – à en croire les Béatitudes (Mt 5). Que la jeunesse, les chrétiens et les saints de demain, cessent de se gaver de boue, et qu'ils se rassasient aux sources claires de Jésus-Christ et de son Eglise. Il faut fixer son regard sur la grande vision de la perfection. Luce Quenette appelle la Virginité

la voie de salut « directe et infaillible » (op.c. p. 159). La jeunesse a besoin d'un enseignement fort sur la chasteté, qui est un commandement divin (6<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> commandements) ! Elle doit s'alimenter à la source de la divine miséricorde, ouverte à tous dans le sacrement de la confession, seconde planche de salut pour ceux qui sont tombés, et rempart vital pour les cœurs purs.

Au niveau humain, il faut avouer que la solution des problèmes actuels n'est ni mécanique, ni biologique, ni chimique : mais elle arrivera quand nous aurons décidé d'opposer de nouveau l'esprit à la matière, la liberté des enfants de Dieu à l'esclavage de la chair ; quand, et dans la mesure où les chrétiens se décideront à pratiquer de nouveau les vertus de tempérance et de prudence, afin de garder intacte le vase fragile de la grâce qu'est notre corps.

Père Arnold

# 150<sup>ème</sup> anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception 1854 - 2004

*La perfection du corps et de l'âme de Marie,  
par le Père Ceslas SPICQ, op.*

Tout au long de cette année 2004 nous essaierons d'approcher le dogme de l'Immaculée Conception par divers aspects, tant théologiques que philosophiques ou historiques. Ce mois-ci nous nous contenterons de citer un passage de la conférence, déjà citée dans le Saint Pie du mois de mars, du Père Ceslas SPICQ, op. intitulée « Ce que Jésus doit à sa Mère ». Ce grand maître en théologie analyse la perfection du corps de Jésus par rapport à celle qui lui a tout donné, la Vierge Immaculée.

Après avoir étudié le premier élément de l'Incarnation, c'est-à-dire Dieu lui-même, le conférencier se tourne vers la Vierge Marie.

Quant à l'autre personnage, la bienheureuse Vierge Marie, c'est un personnage également très particulier, puisqu'elle a eu la prérogative unique d'avoir été immaculée dans sa concep-



tion même. Elle qui appartient à une race déchue, en inimité avec Dieu, elle a eu ce privilège d'être exempte de toute participation au péché originel et à ses suites. Mais ce n'est là que l'envers de son Immaculée Conception. Ce privilège comportait comme bien positif : la grâce sanctifiante, une plénitude de grâce sanctifiante ; et ceci est d'une extrême conséquence.

Il y a une autre considération à rappeler pour bien comprendre ce qu'est la Sainte Vierge et dans quel état elle s'est trouvée pour participer au mystère de l'enfantement de Notre Seigneur. Non seulement elle a été préservée de toute participation au péché originel – ce qui ne pouvait se concevoir qu'avec et par la collation de la grâce sanctifiante et sa collation en plénitude -, mais elle jouit d'une autre prérogative relative à sa propre conception (non plus au plan du péché originel et de l'octroi de la grâce, mais) au sein de sa Mère, sainte Anne.

Dès cette époque la Vierge Marie a été entourée par Dieu d'une providence tout à fait spéciale. Son père et sa mère, en effet, étaient nés sous le régime du péché originel et ils connaissaient comme nous la concupiscence, ils demeureraient sujets à l'ignorance, à la maladie... La grâce de Dieu qui les sanctifiait, comme elle nous sanctifie, ne les sanctifiait qu'en remédiant d'une manière limitée aux suites du péché : « j'ai été conçu dans le péché » Ps 50. En eux, comme en nous, les conséquences du péché ne sont pas complètement réparées par la grâce. Venant à la suite d'ancêtres, justes et pécheurs, ils en ont reçu une hérédité qui a pesé sur leur corps, et par conséquent en partie, sur leur âme.

Or il était d'une souveraine importance que leur enfant, Marie, fut



non seulement soustraite au péché originel et établie dans un état de justice, mais que son corps fut un corps parfait. Etant née selon la condition commune, pour qu'elle échappât aux suites du péché – aussi bien dans son âme que dans son corps – , il fallait que son corps fût conçu sous le gouvernement spécial de la Providence de Dieu. Le corps de la Vierge Marie a été parfait, il a eu toute l'intégrité connaturelle à un corps humain. « Voici rétablies en Marie cette intégrité de la nature humaine, cette parfaite rectitude et liberté de la raison morale et de la volonté, soumises à



Dieu, dans la poursuite du bien rationnel, cet empire incontesté des facultés supérieures sur la sensibilité et, jusqu'à un certain point, sur le corps lui-même, cet ordre et cet équilibre psychologiques, cette magnifique eurythmie spirituelle qui faisaient d'elle, sur le plan humain comme sur celui de la grâce, le chef-d'œuvre de Dieu. »<sup>1</sup>

Cette perfection, non seulement la Sainte Vierge n'y a jamais porté atteinte, mais elle a si bien conduit, gouverné sa vie corporelle qu'elle est arrivée dans une intégrité complète à ce jour, à cette heure de la conception de son propre enfant, Jésus. Ceci encore

est d'une importance extrême : ce n'est pas seulement pour que son âme fût sainte que Dieu a accordé à Marie le privilège de l'Immaculée Conception, mais pour lui donner un corps très parfait, précisément parce qu'elle devait être la Mère de son Fils.<sup>2</sup> Ω

<sup>1</sup> A. LEMONNYER, Notre Dame. Contemplations, Paris, 1926 p.6.

<sup>2</sup> « A ceux que Dieu destine à un rôle, il accorde la préparation et les dispositions qui les adaptent à leur charge » (St Thomas IIIa P., q. 27, a. 4).



« Comme ils cheminaient, quelqu'un lui dit pendant la route : Je te suivrai partout où tu iras. Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel des abris, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

Il dit à un autre : Suis-moi. Mais il dit : Seigneur, permets-moi d'abord d'aller ensevelir mon père. Il lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts. Quant à toi, va annoncer le royaume de Dieu.

Un autre lui dit : Je te suivrai, Seigneur ; mais d'abord permets-moi de dire adieu à ceux qui sont chez moi. Jésus lui dit : Qui-conque, après avoir mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc IX, 57-62)

Voici trois vocations où Notre Seigneur Jésus-Christ montre ce qu'il exige de ceux qu'il appelle ou qui se proposent de le suivre.

Le premier est un scribe (Matthieu VIII, 19) – qui serait aujourd'hui un de ces intellectuels tranquillement installés derrière un grand écran d'ordinateur dans un bureau climé – qui désire peut-être le titre glorieux de secrétaire particulier de ce puissant orateur qu'est le Christ. Il n'est pas appelé par Notre Seigneur, mais il s'incruste dans le cortège des disciples. La réponse de Jésus est cinglante : aucun confort matériel ni intellectuel. Les animaux ont des gîtes, des tanières et des nids. Le Fils de l'homme, Lui, dort à la belle étoile...

Le deuxième est appelé par Notre Seigneur : « Suis-moi ». Il accepte, mais émet une réserve au don total de lui-même : il demande – bien légitimement d'ailleurs – le temps d'accomplir une œuvre de miséricorde que lui prescrit la piété filiale, celle d'ensevelir son père. La réponse de Jésus est cho-

quante tant elle paraît inhumaine : « Laisse donc les morts enterrer les morts ! » N'essayons pas d'adoucir cette sentence du Christ pour la faire rentrer dans les cases étroites de notre petite piété sentimentale ; elle doit être comprise dans toute sa puissance. Il n'y a pas d'œuvre plus grandiose que celle d'annoncer le Royaume de Dieu. Lors donc qu'on a devant soi le Verbe incarné, qui est « la Voie, la Vérité et la Vie » (Jean XIV, 6), et qu'il vous intime l'ordre de participer à cette œuvre de « répandre le feu sur la terre » (Luc XII, 49), toute autre considération humaine est déplacée, dérisoire et morte. « La charité nous presse ». La mort d'un cher papa ne change rien à l'affaire.

Le troisième s'offre spontanément au service de Jésus, toutefois après avoir dit « au revoir » aux siens. Mais la dynamique du Royaume de Dieu ne permet pas de reculer, ni de s'attarder, ni même de retourner la tête pour voir derrière. Nostalgiques, s'abstenir !

Voilà donc les exigences de la Vo-

## Une page d'Évangile : Énergie, pas nostalgie.

Père Nicolas

cation : Notre Seigneur veut des hommes passionnés par le Royaume de Dieu, qui acceptent de renoncer à tout, même aux êtres les plus chers, pour le suivre avec une Charité énergique et débordante. Y a-t-il rien de plus grand que l'œuvre de la Rédemption à laquelle le Christ offre à ces hommes choisis de participer ? Y a-t-il rien de plus enthousiasmant que de se proposer au service de cette noble cause ?

Et pourtant, on entend d'ici les « A quoi bon ? » de ces âmes pusillanimes, perpétuellement fatiguées sans faire aucun effort. Elles veulent bien suivre le Christ, mais moyennant un contrat de travail dûment signé, des jours et des horaires limités, et une fiche de paye à la fin du mois. Elles veulent être sûres de recevoir un juste salaire en retour.

Salaire, récompense ? Parlons-en justement ! Car, quoique ce soit une muflerie de réclamer salaire lorsque le Maître fait à quelqu'un l'insigne honneur de le prendre à son service, Notre Seigneur promet de belles récompenses

ses. Et si l'on n'a pas été enthousiasmé par l'appel divin, peut-être sera-t-on séduit par le sort que Jésus réserve à ceux qu'il a choisis. Qu'on écoute donc la réponse de Notre Seigneur à saint Pierre qui lui faisait cette question :

« Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : qu'aurons-nous en retour ? Jésus lui répondit : Je vous le déclare en vérité, vous tous qui m'avez suivi, lors de la résurrection, quand le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté maison, frères, sœurs, père, mère, enfants et terres à cause de mon nom, celui-là recevra le centuple et sera mis en possession de la vie éternelle. » (Matthieu XIX, 27)

Les douze apôtres ont leur récompense spécifique : ils sont assis avec Jésus pour juger les tribus d'Israël, ils partagent sa royauté et sa gloire. Mais quiconque aura quitté tout ce qu'il a de plus cher pour se consacrer au service du Seigneur Jésus reçoit ici une double promesse :

- Celle de la vie éternelle : la vie de celui qui renonce au temporel prend une dimension d'éternité. Qu'on ne dise donc pas que la vie du prêtre ou du religieux est inutile. Elle est inutile aux yeux des mondains, sans doute. Mais le monde périra, tandis que celui qui n'est pas du monde a pour lui l'éternité.
- Celle de connaître dès ici-bas des joies spirituelles cent fois plus délectables que tout ce que le monde peut promettre. Ce centuple promis dès la vie présente n'est pas proprement distinct de la vie éternelle,

mais en est un avant-goût. Notre Seigneur précise sa pensée lorsque, le soir du jeudi saint, tandis qu'il vient de conférer le sacerdoce à ses douze apôtres, il épanche son cœur pour leur révéler cette intimité divine qu'il a promise aux âmes consacrées :

« Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que moi j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses afin que ma propre joie soit en vous et que votre joie soit complète. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. D'amour plus grand, nul ne peut en avoir que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait ce que doit faire son maître, mais je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. » (Jean XV,



« Et avançant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans leur barque, avec Zébédée leur père, en train d'arranger leurs filets ; et il les appela. Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils le suivirent. » Mat 4, 21 - 22

## Hourra pour la Reine du Gabon ... quoi !

Que de grâces en cette Pâques 2004. Après avoir découpé nos pov' zâmes sous le bistouri des prédications du carême, les pères étaient prêts à écouter toutes nos misères, et surtout prêts à guérir les cœurs blessés. J'ai vu beaucoup de pécheurs réconciliés avec leur Dieu, et parmi eux un de mes propres mougoye qui avait laissé tomber le créateur pour la créature, et quelle créature... le ballon rond !

Et oui, je l'ai dit, ballon rond ne rime pas avec confession, ni communion. A beau parler, parler ! Mais c'est le bon Dieu qui a tout fait avec la prière à la Vierge Marie, après des mois et des années d'angoisse devant l'enfant rebelle, elle a écouté nos lamentations et a conduit le prodigue vers son Sauveur. La joie est dans le cœur de la famille Piekaya !

Que dire encore ! « La bouche est trop petite pour dire ce que le cœur contient ». Voici des paroles qui furent nombreuses et bien vraies après les cérémonies de ces dernières semaines à St Pie. La sainte Vierge Marie et le bon Enfant Jésus, attendus depuuuils sont arrivés. Si on avait pas fait confiance aux Pères, on aurait pensé très fort qu'ils avaient bourré l'argent ! L'attente valait la peine !

Notre Dame de Libreville, Reine du Gabon, ce sont ses titres de noblesse comme disent nos ancêtres les gaulois. Mieux que minisse ou présida, Reine ! Une reine avec un cœur de Mère, le Père Supérieur a bien pensé : pour le Gabon il faut une reine non de beauté mais de bonté, et il n'y en a qu'une c'est la Vierge Immaculée. Alors redisons sans cesse de tout notre cœur hourra pour la Reine du Gabon ... quoi !



Piekaya

## CHRONIQUE D'AVRIL

Les grandes manœuvres annuelles ont commencé cette veille du jour des Rameaux 2004. Grande nouvelle : la statue tant attendue est arrivée au port vers 14h00. Patience est devenue maître mot !



*La bénédiction et la procession des Rameaux. Cherchez qui est qui... ?*

En tout début de soirée, la maman et deux des cinq filles de la famille TIGMO, famille camerounaise amie de Douala, arrivent à la Mission pour les fêtes de Pâques. Elles sont accompagnées d'une demoiselle, Mademoiselle Monique qui vient apprendre à connaître la Tradition catholique à travers les Sœurs de Saint Pie. Toutes les quatre assistent pour la première fois à la Semaine Sainte.

Le dimanche des Rameaux amène beaucoup de monde à l'église, comme dans tous les pays, mais plus qu'ailleurs il y a sous l'équateur le désir de ne rien manquer à la bénédiction ... ni la goutte d'eau bénite, ni même la volute d'encens vite dispersée au grand air ; ce ne doit pas être seulement symbolique.

Mercredi 7 avril, Monsieur ROUSSEAU et son épouse, le sculpteur de la statue, atterrissent sur le sol gabonais,



*Jeudi Saint, 14h30. L'association saint Rosaire sort de sa prière. Sur invitation du Père Supérieur elles regardent admiratives, mais qu'est-ce donc ?*

via les aéroports de Douala, Kinshasa et Brazzaville... dépaysement total !

Les activités de la Mission restent elles très semblables aux autres années : confessions pour les Pères et travaux divers, dont la sacristie et les chantiers du deuxième étage de la maison. Les personnes de GETMA, le fret maritime, se hâtent pour permettre à la statue d'arriver à sa destination finale avant Pâques. Précipitation bien généreuse pour Notre Dame et qu'il faut saluer et remercier vivement.

Jeudi Saint, 8 avril : la statue est livrée, le Père Supérieur est tenu au courant des étapes de décolisage de la grande boîte. A l'heure du dessert, le camion pénètre dans le « village » Saint Pie avec la précieuse marchandise. Point de grue pour soulever une tonne ! Qu'importe, l'engin, transpalette de belle taille, arrive derrière le camion, il a traversé toute la ville pour décharger la bonne Mère ! Encore merci !

Le père Yannick, en ce jour fête ses 6 ans gabonais, bientôt l'âge de raison !

A la messe In Coena Domini, la plus jeune des deux demoiselles TIGMO, Martina, reçoit pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie. Les nouveautés de Vatican II ayant déplu à feu Monsieur TIGMO, il s'est résolu à apprendre lui-même le catéchisme à ses filles et par la grâce de Dieu, a découvert le catéchisme par correspondance des Sœurs de la Fraternité Saint Pie X. C'était alors le couronnement de toutes ces années de travail ! Y aurait-il plus de joie que de faire sa première Communion le Jeudi Saint !

Vendredi Saint, 9 avril : Les matines sont chantées entièrement par les deux communautés, comme la veille et le lendemain. Puis reprennent les confessions, le ménage et autres préparatifs pour les fêtes. La fonction liturgique succède au chemin de croix solennel.

Samedi Saint, 10 avril : Alors que les étoiles n'étaient pas encore éteintes, Mademoiselle Marie-Thérèse RACT, foulait pour la première fois le sol africain. Elle est directrice de l'école Sainte Anne de la Providence, à Saint Franc près de Chambéry, et vient pour l'inauguration de la statue. C'est Mademoiselle RACT qui a trouvé le sculpteur, M. ROUSSEAU, et tous deux sont présents. C'est une grande joie pour le père Groche d'accueillir Mademoiselle RACT qu'il connaît depuis

fort longtemps. L'après-midi est utilisé pour démonter la caisse qui entoure la statue. Demain, la représentation de Notre Dame et du Saint Enfant Jésus béni sera « sanctifiée » par la bénédiction et « tous ceux qui penseront, en la voyant, à honorer et vénérer Notre Seigneur et Notre Dame pourront par leurs mérites obtenir la grâce en ce monde et la gloire éternelle dans la vie future » (rituel romain) Mais l'ardeur des regards et des doigts de beaucoup de monde n'a pas attendu la bénédiction...

Dans la nuit de Pâques, 13 adultes sont passés des ténèbres de l'idolâtrie à la lumière du Christ glorieux par le ministère du Père Nicolas (et du Père Supérieur) qui avait précédemment commencé les cérémonies, tout de même un peu longues, en début d'après-midi.

Le jour même de Pâques, les messes sont suivies avec la foule des grands jours, beaucoup d'anciens retrouvent la route de Saint Pie ! Trente enfants en bas âge sont régénérés par les eaux salvatrices du baptême sanctifiées quelques heures auparavant avec le cierge pascal et les huiles saintes bénies le Jeudi Saint à Ecône, lors de la messe chrismale, et arrivées à Libreville par avion.

Four Place voit une chapelle bien remplie, et le baptême d'un enfant de fidèles qui viennent d'Ekouk.

Le lundi de Pâques est tranquille,



*... C'est la Reine du Gabon qui sort de son écrin ! Quelle est belle, comme elle veillera sur nous !*



Monsieur Pierre ROUSSEAU achève son œuvre par la signature.

mais revêt tout de même un aspect solennel pour la messe chantée de 10h00. beaucoup ont fait l'effort de venir, surtout les nouveaux baptisés !

Mercredi 14 avril, alors que Monsieur et Madame ROUSSEAU sont partis pour quelques jours à la découverte de Franceville et de ses alentours, la caisse est remontée autour de la statue. Les « anges » sont attendus, le rendez-vous a été pris et ils ne sauraient tarder ! A 8h00, Monsieur LONGUELET (le papa de M. L'Abbé Paterne) est déjà sur le toit pour faire un trou en soulevant quelques tôles qui permettra à la statue de se retrouver sur le palier juste derrière la niche de la



L'ange du XXI<sup>ème</sup> siècle. La vierge dans sa boîte de bois est transportée dans les airs

façade. 9h30 est juste passée et les anges se font voir. Non pas les anges, mais l'ange : une grue énorme avec un bras très long ! Où donc le Père a-t-il trouvé un engin pareil ? Peu importe, il est là, il a réussi à passer le virage très serré de l'entrée c'est signe qu'il est agile comme un ange !

En moins de temps que la ménagère met pour finir sa régal, le chauffeur de la grue a soulevé le colis, l'a transporté à travers les airs et l'a déposé sur le palier prévu. 10h00 tout est fini, circulez il n'y a plus rien à voir ! Le père Groche avec Jean Joseph termine en démontant les planches, et faisant rouler la Reine du Gabon à son emplacement. A midi tout est terminé ! La statue est enveloppée jusqu'à dimanche pour l'inauguration officielle.

Le samedi 17 est encore un jour à marquer d'une croix rouge. Le registre des mariages passe la barre du numéro 100. Le Père Yannick reçoit les consentements de deux foyers dans la même cérémonie. Les deux fiancées se connaissent depuis longtemps, elles fréquentent le catéchisme ensemble et ont été baptisées ensemble la nuit de Pâques. Alors ils ont préféré que la cérémonie ait lieu en même temps.

Dimanche 18 avril, jour dit de Quasimodo selon les premiers mots de la messe du jour, les sœurs renouvellent leur profession religieuse pour une année sous les regards de leur supérieure Sœur Marie Pia, qui l'an passé, s'est donnée définitivement à Dieu.

Après la messe c'est l'inauguration officielle de la statue « Notre de France au Puy devient Notre Dame de Libreville, Reine du Gabon » furent les paroles qui suivirent la découverte de la statue que recouvrait le drapeau national. Grande émotion, joie et fierté pour toute la paroisse !

Le soir avait lieu la traditionnelle bénédiction des enfants. Des chapelets ont été distribués à chacun des enfants qui se présentaient. Au total presque 500 chapelets offerts pour l'honneur de

Notre Dame, Reine du Gabon.

La famille TIGMO réconfortée sous tous les aspects par son petit séjour à la Mission s'en retourne à Douala. Là il faut reprendre l'école et le travail. Il est presque sûr qu'un nouveau séjour se fera, car on revient toujours au Gabon.

Mardi 20, après le lever de la lune, Mademoiselle RACT reprend l'avion pour la France. Elle est heureuse d'avoir découvert tout ce qui se fait en Afrique pour la gloire de Dieu, et surtout beaucoup de

choses à raconter à ses jeunes élèves qui ne manqueront pas de lui demander des détails !

Monsieur et Madame ROUSSEAU devaient rentrer le mercredi 21, mais un contre temps de Cameroon Airlines les contraint à rester deux jours de plus. Il faut repousser les rendez-vous, mais ce n'est pas une si mauvaise nouvelle que



M. et Mme Noël MIKALA, mariage numéro 100 dans les registres de la Mission



L'inauguration, le 18 avril 2004. Notre Dame de Libreville fait donner la bénédiction à son divin Fils sur le Gabon



**E** Croisade Eucharistique  
**R**ESULTATS DES TRESORS DE MARS

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
10	6	527	155	53	242	1127	712	286	349	755

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE—GABON  
Téléphone : (241) 76 60 18  
Télécopie : (241) 74 62 15

## DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

# La vie paroissiale

## DATES À RETENIR EN MAI

Le mois de mai est consacré à la **Sainte Vierge Marie** ! Nous invitons tous nos fidèles à réciter chaque jour le chapelet et les Litanies de la Sainte Vierge (livre bleu de la Mission, p. 106) avec d'autres prières mariales.

### Samedi 1<sup>er</sup> :

*Saint Joseph Artisan*, 1<sup>e</sup> cl.  
10.00 Messe chantée

### Mardi 11 :

*Saint Philippe et Saint Jacques*, apôtres, 2<sup>e</sup> cl.  
18.30 Messe chantée

### Jeudi 13 :

*Anniversaire de l'apparition de Notre-Dame à Fatima (13 mai 1917)*  
18.30 Messe chantée du Cœur Immaculé, suivie de la procession en l'honneur de Notre - Dame de Fatima

### Lundi 17 – Mercredi 19 :

*Litanies Mineures*, 2<sup>e</sup> cl.  
18.30 Procession des rogations, suivie de la Messe chantée

### Jeudi 20 :

*L'Ascension de Notre-Seigneur*, 1<sup>e</sup> cl.  
18.30 Messe chantée

### Samedi 29 :

*Vigile de la Pentecôte*, 1<sup>e</sup> cl. – Baptême des enfants du catéchisme

### Dimanche 30 :

*Pentecôte*, 1<sup>e</sup> cl. avec octave de 1<sup>e</sup> cl.

### Lundi 31 :

*Lundi de la Pentecôte*, 1<sup>e</sup> cl.  
10.00 Messe chantée d'action de grâces à l'intention des nouveaux baptisés

## Carnet Paroissial...

32 enfants et 13 adultes ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Albertine SOKA, 54 ans  
Théophile BOUSSOUGOU, 75 ans  
Clémence OGOUERA, 104 ans  
Matthieu NZIENGUI, 65 ans  
Florence ARONDO, 73 ans



Un peu d'Histoire Sainte pour se remémorer l'histoire du peuple hébreu et les miséricordes de Dieu sur nous... bien sûr revue et corrigée par les enfants :



## Combien de temps les hébreux sont-ils restés dans le désert ? Pourquoi ?

\* les hébreux sont restés 3 ans, parce que la route était très longue pour arriver à la terre promise  
\*... 400 ans parce qu'il fallait marcher beaucoup  
\* ... 100 ans parce qu'il fallait atteindre la terre promise

*Les hébreux sont restés 40 ans dans le désert, punis par Dieu à cause du murmure contre les explorateurs.*

## Citer 3 plaies d'Egypte :

Les grenouilles, les sauterelles, la varicelle

*Sans commentaire*

## Comment se termina le règne de Salomon ?

\* Le règne de Salomon s'est terminé en faillite  
\* Il eut des femmes païennes et il se donnait à leur culture et idolâtrait lui aussi.  
\* ... Se termina par la mort.

*Salomon, corrompu par les femmes païennes, se livra au culte des idoles et devint infidèle au vrai Dieu.*